

Message en temps de confinement 10

Dimanche 10 mai 2020. Eglise de l'Albigeois.

Prière d'illumination

Notre Dieu, nous Te remercions d'avoir comblé par Ta Parole la distance qui nous sépare de Toi. Nous Te remercions pour Jésus Christ qui a incarné Ta Parole et révélé Ton vrai visage. Au moment de lire la Bible, nous Te demandons la grâce d'être transformés profondément par les mots que nous allons lire.

Lecture Biblique : Jean 14, 1-11

Message Pasteur Jean-Pierre Nizet

*« Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas,
comment pouvons-nous en savoir le chemin ?
Jésus lui dit : Je suis le chemin et la vérité et la vie »* Jean 14, 5-6

Cette parole de Jésus que nous allons méditer ce matin n'a rien d'un slogan électoral, d'une autocélébration, d'une proclamation dominatrice lancée depuis une tribune, elle survient, comme par surprise, dans un moment très douloureux et presque secret.

Cette parole de Jésus ne peut être comprise que dans le cadre dramatique du dernier repas alors même que Jésus vient d'annoncer aux disciples sa mort imminente.

Au moment même où le cœur des disciples se trouble, où leur foi est ébranlée, Jésus répond à Thomas que la mort annoncée ne signifiera pas la fin de l'histoire, la fin du chemin.

Sa mort au contraire sera créatrice de vérité et de vie.

Lui, le Christ, le passeur de la mort, est le chemin dans un sens permanent. Jésus ne dit pas « *Je suis le chemin qui conduit à la vérité et à la vie* » mais « *en tant que chemin, Je suis la vérité et la vie* », ce qui est très différent.

De même, n'oublions pas ici la conjonction *καί* en grec qui nous oblige à penser les trois termes ensemble : « *Je suis le chemin **et** la vérité **et** la vie* ». Trois termes qu'il ne faut surtout pas isoler, séparer, puisque qu'ils dialoguent ensemble, se fécondent l'un l'autre. Le chemin est vérité, la vie est chemin et la vérité, qui est au centre, ne peut se penser en dehors du chemin et de la vie

Dans la Bible, le terme « vérité » désigne une réalité qui est solide, ferme, sur laquelle nous pouvons véritablement compter, sur laquelle nous pouvons construire notre histoire. La vérité dans la pensée juive est à rapprocher de la notion d'alliance et de fidélité, elle n'est pas tant de l'ordre du savoir, bien davantage de l'ordre de la relation.

C'est pourquoi dans l'évangile de Jean, connaître la vérité¹ c'est entrer en relation avec « le Fils sorti du Père », c'est faire alliance avec Lui, vivre avec Lui dans la confiance.

« *Qu'est-ce que la vérité ?* » demandera Pilate à la fin de son dialogue avec Jésus. A cette question, nous prendrons le risque de répondre que la vérité est toujours un jaillissement, un chemin, la vérité ne connaît pas de point de repos. Elle est ce qui traverse le réel sans jamais s'y figer et c'est pourquoi Il ne peut y avoir de vérité absolue, dogmatique, fétichisée.

A ce sujet, il n'est certainement pas indifférent que le terme « vérité » en hébreu *émèt*² fasse apparaître celui de « mort » *mèt* comme pour nous alerter. Aucune vérité n'est arrêtée et lorsqu'elle prétend l'être, elle devient souvent un instrument de mort. Pensons ici au fanatisme politique ou religieux.

*

La vérité est un travail, une visée, une quête, c'est d'ailleurs ce que nous éprouvons en traversant cette crise sanitaire qui est aussi une crise de « vérité ». Nous sommes en recherche de vérité d'autant que, comme l'écrivait le philosophe Régis Debray, dans un article paru le 14 avril dernier, *Tout aujourd'hui peut se dire, et son contraire, sans que rien ne différencie le fondé de l'infondé. Donc tout se vaut et rien ne vaut.*

Qui croire ?

À qui s'en remettre ?

Où est la parole d'autorité ?

¹ Le quatrième évangile est le seul à donner autant de place à cette notion de « vérité », *ἀλήθεια* en grec (46 occurrences du mot dans Jean. 2 pour Matthieu, 4 pour Marc, 4 pour Luc).

² Le mot *Emèt* n'apparaît que 11 fois dans la Torah. C'est dans les Psaumes et les Prophètes que le mot *Emèt* apparaît le plus souvent (plus de cent occurrences). Il y est traduit tantôt par fidélité, tantôt par vérité.

Face à une inflation de la communication, face à une multiplication de prises de paroles, souvent contradictoires, de conseils scientifiques, d'observatoires divers, d'autorités administratives ou gouvernementales, face à la prolifération des discours sur le net où le vrai n'a plus le pouvoir de faire taire le faux³, face à ce que certains commentateurs ont appelé une *infodémie*, beaucoup de nos contemporains sont, en définitive, orphelins d'une parole d'autorité.

Autorité dans le sens de ce qui soutient, relève et fait grandir.

Or, aussi curieux que cela puisse paraître, à la lecture de notre passage, il s'agit pour nous aujourd'hui de confesser que « la vérité » est avant tout une personne. Oui, une personne.

Jésus ne nous dit pas : « Je proclame une vérité, je vous transmets un savoir indépassable » mais bien « Je suis la vérité ».

La vérité serait donc la relation authentique, la mise en présence avec Celui qui précisément dans notre passage déclare aux disciples que sa mort sera une porte donnant accès à une nouvelle communion.

Dans la recherche de vérité, il est souvent question de la vérification des sources. Pour nous chrétiens, la source de la vérité est la personne même de Jésus Christ en tant qu'Il nous achemine vers le Père.

C'est dans la personne et la vie de Jésus, dans le Christ incarné que le Père se donne à connaître et à voir. *Celui qui m'a vu a vu le Père*, dit Jésus à Philippe. Philippe qui peut accepter l'idée que Jésus par son enseignement puisse conduire vers Dieu mais qui n'arrive pas à identifier en Jésus la présence de Dieu.

Or le cœur de notre foi, c'est que l'être de Dieu correspond à son apparaître dans la personne de Jésus. Pour dire les choses autrement, Jésus ne nous dit pas seulement comment l'homme doit aimer et habiter ce monde mais aussi et d'abord comment Dieu aime et comment Dieu vient lui-même habiter le monde.

C'est dans ce sens que Jésus est le chemin et la vérité et la vie.

³ A l'âge du numérique, chacun dispose d'un droit nouveau ; celui de dire n'importe quoi dans n'importe quelle circonstance.

Non pas un simple intermédiaire mais le médiateur au sens fort, le révélateur, celui qui donne accès ou plutôt celui qui dévoile l'être intime du Père. C'est pourquoi, nous parlerons à la fois de « vérité d'autorité » et de « vérité révélée ».

Oui c'est là toute la foi chrétienne.

Jésus n'est pas un guide spirituel, un maître de sagesse, un prophète, il est l'être de Dieu qui a pour nom « *Je suis* ».

« *Je suis le chemin et la vérité et la vie* » dit Jésus à Thomas (Jn 14,6)

« *Celui qui m'a vu a vu le Père* » dit Jésus à Philippe (Jn 14,9)

Entendons que l'homme qui a distribué tous ses biens, épuisé tout son amour, l'homme du chemin qui a traversé toutes les frontières sociales, religieuses, qui a condamné la dénaturation de la loi retombant sur les plus vulnérables,

L'homme qui a pris le parti des petits et des humiliés, qui s'est battu contre les logiques tribales où l'étranger est toujours considéré comme une menace,

L'homme qui, après ce long discours d'adieu adressé aux seuls disciples, va être arrêté, condamné et crucifié, éprouvant la déraison et la haine du monde,

Cet homme-là incarne l'Être de Dieu.

Voilà la vérité événementielle sur laquelle repose et se fonde la vie du chrétien. Voilà la vérité qui appelle à une attitude de confiance y compris dans les périodes de désert.

Vérité qui ne s'impose pas mais se vit.

Vérité existentielle plus que rationnelle, vérité qui s'appuie sur le « qui ? » plutôt que sur le « quoi ? ».

Vérité qui ne peut se recevoir que dans la foi⁴.

« *Croyez-moi, je suis dans le Père et le Père est en moi, croyez-du moins à cause de ces œuvres* » Jean 14,11

⁴ Il n'est d'ailleurs pas anodin qu'en hébreu les deux mots foi *émounah* et vérité *émèt* proviennent de la même racine *aman* dont la forme active simple signifie soutenir, élever. La forme intransitive « être solide, ferme, vrai » est à l'origine de l'adverbe *amen* « en vérité ».

O Jésus Christ, oui nous croyons !

Et en ces temps de crise dont l'une des caractéristiques est de ne pas savoir sur quoi ils déboucheront, nous plaçons toute notre confiance en Toi,
Toi qui ouvres l'avenir au-delà de toute mort,
Toi notre rocher sur lequel nous voulons construire nos existences.
Toi le chemin et la vérité et la vie !

Amen !

Prière du Starets Ambroise d'Optino

Seigneur,

Accorde-moi de recevoir dans la tranquillité du cœur tout ce que m'apportera cette journée qui commence.

A chaque instant de ce jour, enseigne-moi et soutiens-moi.

Sois le guide de mes pensées et de mes sentiments dans toutes mes actions et dans toutes mes paroles.

Dans toutes circonstances imprévisibles, aide-moi à ne pas oublier que Tu te tiens à mes côtés.

Apprends-moi à donner et à recevoir Ta lumière dans ma relation aux autres, avec chaque membre de ma famille, avec toute personne que tu places sur mon chemin.

Seigneur, donne-moi la force de résister à toute fatigue et à tous les événements durant cette journée.

Apprends-moi à prier, à espérer, à aimer.

Bénédiction

« Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur ! »